

# Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

43 (octobre 2008)

Varia

Pierre Crépel

## **Annie CHASSAGNE, *La bibliothèque de l'Académie royale des sciences au XVIII<sup>e</sup> siècle***

### **Avertissement**

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

### Référence électronique

Pierre Crépel, « Annie CHASSAGNE, *La bibliothèque de l'Académie royale des sciences au XVIII<sup>e</sup> siècle* », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 43 | octobre 2008, mis en ligne le 26 novembre 2008. URL : <http://rde.revues.org/index3802.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Société Diderot

<http://rde.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://rde.revues.org/index3802.html>

Document généré automatiquement le 24 janvier 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Pierre Crépel

## Annie CHASSAGNE, *La bibliothèque de l'Académie royale des sciences au XVIII<sup>e</sup> siècle*

Pagination originale : p. 191-192

- 1 Ce livre de 305 pages, bien illustré, se compose de trois parties. La première (p. 17-70) retrace l'histoire de la bibliothèque, donc aussi en partie celle de l'Académie, de ses savants. La seconde (p. 71-142) est consacrée au rôle de l'image dans les livres scientifiques et la vie savante. La troisième enfin (p. 143-287) examine un échantillon varié de 47 ouvrages des sciences de l'époque, chacun étant accompagné d'une notice d'environ deux pages en montrant les objectifs, le contexte, les caractéristiques. Tout cela nous donne un ensemble agréable, bien équilibré et original, éclairant d'un jour nouveau l'activité concrète des savants des Lumières. En ce sens, on peut dire qu'il forme un complément indispensable à des classiques comme *L'Anatomie d'une institution scientifique. L'Académie royale des sciences (1666-1793)* de Roger Hahn, ou les ouvrages collectifs issus des travaux autour des archives de l'Académie, *Histoire et mémoire de l'Académie des sciences. Guide des recherches* (Paris, Tec et Doc, 1996) et *Règlement, usages et science dans la France de l'absolutisme* (id., 2002).
- 2 Il est toujours utile de ramener la « grande » histoire à des questions plus concrètes, plus proches des documents, voire à leur matérialité ; ce n'est pas tomber dans l'érudition étroite, perdre de vue les idées plus importantes, c'est les enrichir. En l'occurrence, l'ouvrage d'A. Chassagne est particulièrement réussi et nous ramène à un réel que nous n'aurions souvent pas imaginé. En effet, quand on parle de l'Académie royale des sciences, de Colbert jusqu'à la Révolution, on pense tout de suite à l'apogée de la science française, aux liens étroits de cette institution avec l'État, voire l'Armée, à l'image que Fontenelle et Condorcet en ont donnée. On aurait donc vite tendance à penser que sa bibliothèque était une merveille, riche, bien tenue, vite au fait de toutes les nouvelles découvertes, qu'elle était l'instrument de travail au service des savants d'une époque où n'existaient ni facultés des sciences, ni CNRS, ni autres institutions de ce type.
- 3 A. Chassagne nous remet les pieds sur terre. Au début, la bibliothèque n'existe même pas, ensuite elle n'est l'objet que d'une « attention sporadique » et ce n'est que vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle qu'elle finit par acquérir une importance toute relative. Ses collections n'arrivent pas à la cheville de celles de l'Académie de Bordeaux. L'auteur a effectué son enquête pas à pas, avec prudence, à partir de maigres sources diverses, essentiellement manuscrites et bien cachées, qu'elle n'a pu recueillir que par une grande familiarité avec les ouvrages et les archives, issue d'un travail de plusieurs décennies. Dans cette étude, on en apprendra donc indirectement beaucoup non seulement sur l'Académie des sciences, mais aussi sur les autres académies les plus diverses et leurs liens entre elles, sur l'histoire du livre, la place (ou plutôt les places) des illustrations et sur la vie réelle de l'activité savante.
- 4 Si les grands savants français et étrangers sont très présents dans cet ouvrage, surtout dans la troisième partie, qui nous apprend indirectement bien des choses sur leurs vies et leurs oeuvres, on y rencontrera également divers personnages que l'histoire n'a pas l'habitude de considérer, comme Morand, père et fils, Demours, qu'il était utile de faire sortir d'un certain anonymat. Même si Diderot et l'*Encyclopédie* sont explicitement peu évoqués, les chercheurs qui travaillent ces sujets trouveront dans le livre d'A. Chassagne beaucoup de renseignements précieux propres à enrichir leur réflexion.

---

### *Pour citer cet article*

Référence électronique

Pierre Crépel, « Annie CHASSAGNE, *La bibliothèque de l'Académie royale des sciences au XVIII<sup>e</sup> siècle* », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 43 | octobre 2008, mis en ligne le 26 novembre 2008. URL : <http://rde.revues.org/index3802.html>

Référence papier

Annie CHASSAGNE, *La bibliothèque de l'Académie royale des sciences au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Éd. du CTHS, 2007.

---

---

### ***Droits d'auteur***

Propriété intellectuelle

---

***Licence portant sur le document*** : Propriété intellectuelle